



TOUT VA BIEN AU CPOSEN APPARENCE !

Récemment un syndicat évoquait la disparition d'un poste, malheureusement leur constat est incomplet .

À cette heure, on déplore la disparition du surveillant circulation, du surveillant PCC et le week-end, le surveillant SAS véhicule disparaît ! Ces postes ont du être jugés comme non essentiel par la direction.

Néanmoins, ces postes sont essentiels pour assurer le bon fonctionnement de l'établissement.

Prenons, par exemple, l'agent circulation : il permet de fluidifier les déplacements des détenus et de les empêcher de stationner dans la rue. Sans sa présence, (quand les surveillants ne sont pas là...)les détenus dansent et peuvent générer des dysfonctionnements qui retardent les mouvements d'autres personnes détenues.

Le PCC , lui, joue un rôle essentiel dans la sécurisation des ouvertures de portes : sans sa présence le PCI doit gérer plus de 1000 appels dans la journée . De surcroît, l'informatique qui gère ces ouvertures se fait avec un décalage au niveau des caméras, ce qui peut générer des erreurs humaines dont une ouverture involontaire qui pourrait amener à une situation périlleuse.

Depuis l'incident d' Arles, nous pensons désormais, qu'en cas d'incident grave, la Direction risque de vouloir uniquement sanctionner le personnel fautif, sans prendre en compte le manque flagrant d'effectif de l'établissement.

Il est impensable de faire des mouvements de détenus sans un PCC ou un agent rue pour sécuriser la zone concernée.

Se pourrait-il que la direction compte sur un quelconque farfadet et sa chance insolente pour empêcher tout incident ?

N'oublions pas que sans agent rue et SAS, c'est au gradé PCI de se débrouiller pour effectuer les relèves des miradors et d'assurer la pause méridienne des agents affectés à l'infra.

Le 11 août 2022

La direction, dans sa grande mansuétude, a fait une note de service pour soulager les gradés PCI dans la recherche de personnel lors de l'absence des surveillants .

Par contre, la Direction semble avoir oublié, que le vivier de surveillants est restreint en week-end et qu'en cas d'extraction médicale cela devient une véritable gageure pour le gradé PCI.

Donc, on nous demande de travailler de façon sécuritaire et dans le cadre alors que les moyens pour pouvoir faire notre métier de façon correcte fondent telle une peau de chagrin ?

Que dire de la nouveauté de faire fonctionner le service de nuit avec un agent de moins ou de placer un agent 'fantôme' qui sera probablement absent. Dans quel but inavoué ? Faire des économies de bouts de chandelle sur la bête ?

Tout cela à cause de l'incurie de notre administration en matière de recrutement.

Cela va faire maintenant 8 ans que le CPOS existe et jamais la gestion n'a été aussi calamiteuse qu'actuellement. Une majorité d'agents semblent désabusée , explosant leur quota d'heures supplémentaires. Certains de ces agents sont proches du BURN-OUT et finiront certainement en arrêt maladie .

Cette situation ne semble pas voir de solution immédiate tant le recrutement sera trop largement déficitaire. Le métier de surveillant n'attire plus .

En outre avec la volonté farouche de nos cols blancs à vouloir déployer à tout prix les ELSP ,les PREJ et autre SAS, le pire est à venir.

Les personnels des détentions classiques seront de moins en moins nombreux pour assumer de plus en plus de tâches.

Le déclin de cette administration est engagée ! Collègues ! Pensez à votre santé ! ce n'est pas à nous de la mettre en péril ainsi que notre vie familiale, pour permettre à notre direction de pavaner auprès de la Tour D'Ivoire ! De faire croire que tout va bien sur le Titanic et avec le sourire s'il vous plaît!

Le bureau local CGT aimerait qu'un groupe de travail soit créé afin de pouvoir faire un constat de tous les postes qui ne sont plus couverts et comprendre pourquoi cette situation a été pérennisée depuis maintenant 2 ans .

LE BUREAU LOCAL CGT CPOS